

Publié le 21 mars 2009 à 05h00 | Mis à jour le 21 mars 2009 à 05h00

Partenariats manitobains: Winnipeg mise sur la «différence»



Nouvel emblème de la ville de Winnipeg, le pont piétonnier appelé esplanade Riel crée un lien supplémentaire entre le centre des affaires et le quartier Saint-Boniface, où vivent la majorité des Franco-Manitobains.
Le Soleil, Louis Tanguay



[Louis Tanguay](#)

Le Soleil

(Winnipeg) Jouissant d'une position unique sur l'échiquier des transports en Amérique du Nord, d'une stabilité relative de son économie malgré la récession et de la jeunesse de sa population, Winnipeg mise aussi sur la «différence» que lui procure la vigueur de sa communauté francophone.

La capitale du Manitoba fait partie d'une poignée de villes canadiennes qui, comme Saskatoon ou Québec, peuvent anticiper une croissance de leur économie en 2009, dit l'économiste Stuart Duncan, président de Destination Winnipeg, qui loge à la même enseigne que la Chambre de commerce locale.

Les chantiers de construction en cours s'y évaluent en centaines de millions de dollars et le mot opportunité est celui qui revient le plus souvent dans les propos des gens d'affaires rencontrés dans une douzaine d'entrevues cette semaine.

Les gens d'ici veulent coopérer entre eux et avec des partenaires extérieurs, claronne David Angus, président et directeur général de la Chambre de commerce de Winnipeg.

Pour expliquer qu'affaires et francophonie vont de pair, il ajoute que chaque ville doit être très active dans la promotion de ses différences. «Le fait français en est une et il faut l'utiliser comme levier», dit-il.

C'est le mandat qui a été confié par le gouvernement provincial à l'Association nationale et internationale du Manitoba (ANIM) pour favoriser les échanges entre entrepreneurs manitobains, francophones ou anglophones et ceux des zones économiques francophones (principalement le Québec et la France).

Efforts soutenus

Nos membres soutiennent fortement les efforts de cette jeune organisation, assure M. Angus.

À l'ANIM, la présidente et directrice générale, Mariette Mulaire, rappelle que le développement des affaires se fait dans les deux sens.

D'une part, l'ANIM cherche des débouchés pour les produits des entrepreneurs de sa province en intéressant des partenaires extérieurs à les distribuer.

Son collègue Michel Simard, coordonnateur des échanges commerciaux et de l'investissement, précise que plusieurs entreprises de la région sont issues de l'inventivité de fermiers cherchant à améliorer leurs procédés.

Mais il y a aussi des entreprises innovantes au Québec avec qui il faut chercher des points communs, et Michel Simard constate de part et d'autre un intérêt qui va au-delà de ses attentes.

D'autre part, le Manitoba cherche à susciter l'intérêt d'entreprises de l'extérieur pour le développement de leurs activités dans l'Ouest canadien en s'implantant d'abord dans leur région.

Cet hiver une délégation de neuf entreprises de Québec?Chaudière Appalaches représentant les secteurs des jeux interactifs et des matériaux composites a été mise en contact avec des partenaires potentiels.

À l'heure actuelle, un tiers des participants apportent un suivi à ces rencontres et préparent des soumissions de partenariats, dit M. Simard, sans pouvoir les nommer.

Cette semaine, Isabelle Déry, directrice de Regain, une organisation de Québec qui se spécialise dans le coaching d'entreprises selon la méthode «Tintin et Milou», était à Winnipeg où elle a fait quelques présentations en 2008, elle a déjà signé une demi-douzaine de contrats et quelques autres sont en attente. Elle envisage même d'avoir en permanence une consultante accréditée au pays de Louis Riel pour y développer les activités de sa firme.

Jean-Yves Lapointe et sa fille Caroline, propriétaires du restaurant de spécialités suisses La Grolla, avaient en même temps une série d'entretiens avec d'éventuels partenaires.

Ils sont «patiemment» à la recherche d'une équipe capable d'ouvrir une franchise selon les mêmes objectifs qui seront définis quand l'enseigne, installée depuis plus de 12 ans dans la côte d'Abraham, sera bientôt multipliée par deux à Sainte-Foy.

Horizon 2010

L'an prochain, Winnipeg organise un grand rassemblement en invitant tous les Manitobains expatriés à revenir visiter leur province d'origine.

C'est l'ANIM qui est chargée d'organiser le volet économique de ces retrouvailles.

L'invitation sera alors lancée aux entreprises de toute la planète d'après le modèle de Futurallia Québec 2008 qui avait rassemblé des milliers de participants pendant le 400e anniversaire de la Vieille Capitale.

Une délégation de 43 Manitobains avait participé avec intérêt à ce rassemblement. Elle était menée par l'ANIM, qui, explique son président Raymond Lafond, a acheté les droits d'utilisation des logiciels de Futurallia. Cela lui permettra d'organiser en 2010 Centrallia.

Il rappelle par exemple qu'au rendez-vous de Québec, un imprimeur d'étiquettes avait déniché trois nouveaux clients au Québec et un autre potentiel en France. Mais il avait aussi appris de ses échanges comment éviter un investissement coûteux qu'il croyait nécessaire.

«On veut rendre ça facile», insiste Mariette Mulaire. Elle retient de Futurallia de 2008 qu'un participant disait même qu'il se sentait «comme un enfant dans un magasin de bonbons».

Le journaliste du Soleil a rencontré un échantillon de représentants du milieu des affaires de Winnipeg à l'invitation de l'Association nationale et internationale du Manitoba.

